

# discoursmariageia.fr

---

Bonsoir à toutes et à tous,

Je suis la sœur aînée de Camille, et ce soir j'ai le privilège de parler de deux personnes que j'aime beaucoup.

Camille, tu as toujours su transformer trois chaises et un drap en palais. Petite, tu construisais des cabanes dans le salon, tu découpais des rôles, tu "dirigeais" nos jeux avec un sérieux d'architecte. On se pliait aux consignes, on passait des heures là-dessous, et, sans qu'on s'en rende compte, tu nous montrais déjà comment rassembler les gens, organiser, et créer du beau à partir de pas grand-chose.

Des années plus tard, te voilà dans un autre type de cabane — un foyer — construit avec Julien. Plus solide que des chaises, mais avec la même intention: protéger, faire rire, et accueillir.

Vous vous êtes rencontrés dans un café de coworking à Lyon. Deux inconnus, deux présentations à préparer, une table partagée "juste pour une heure". C'est drôle comme les belles histoires commencent souvent par un partage improvisé. Toi, Camille, à aligner tes post-its par couleur; toi, Julien, à faire semblant de ne pas paniquer en relisant tes slides pour la quinzième fois. Et cette petite phrase, je m'en souviens parce que tu me l'as racontée le soir même: "Si tu veux, on peut se relire mutuellement." Vous vous êtes relus ce jour-là. Et vous ne vous êtes plus lâchés.

Premier rendez-vous au marché de Noël de Lyon. Les doigts gelés, les gobelets brûlants, les lumières un peu kitsch, et cette complicité qui se met en place en deux sourires. On croit que l'amour est spectaculaire; parfois, c'est juste deux personnes qui rient de la même guirlande lumineuse trop voyante.

Après deux ans, vous emménagez à la Croix-Rousse. Un quartier en pente, parfait pour tester une relation: si on survit aux montées avec les sacs de courses, on peut tout survivre. Et vous avez survécu, et mieux, vous avez fleuri. Entre les plantes trop arrosées, les recettes de pâtisserie qui lèvent (ou pas), et les soirées à débattre pour savoir qui est le coupable dans l'épisode 6 avant même la fin du générique.

Je me souviens aussi du premier déjeuner familial où j'ai rencontré Julien, en 2019. Tu étais nerveux, ça se voyait à la façon dont tu alignais les couverts comme si c'était un code secret. Mais tu as conquis tout le monde quand, au dessert, tu as lâché ta blague sur la tarte "au diamètre variable" avec un calme olympien. On a ri, pas seulement parce que c'était drôle, mais parce qu'on a senti ta gentillesse, ton humour discret, ta patience. On a compris pourquoi Camille te choisissait.

Ce que j'admire chez vous deux, c'est ce mélange rare:

Camille, ta créativité qui donne une forme aux idées, ton sens de l'organisation qui rassure, ta loyauté qui tient bon quand ça tangué.

Julien, ta patience qui laisse de l'espace, ton humour qui détend l'atmosphère, ta gentillesse désarmante qui désamorce tout le reste.

Ensemble, vous avez un rythme.

Le week-end, vous partez randonner, et ce n'est jamais la distance qui compte, mais cette façon de marcher côte à côte et de commenter les nuages.

Vous testez des recettes de pâtisserie — certains gâteaux ont été officiellement classés "comestibles", d'autres "à améliorer", mais tous ont été mangés, ce qui veut dire beaucoup.

Vous binge-watchez des séries policières en jurant à chaque fois que "un seul épisode et on dort". On connaît la suite.

Et les balades à vélo le long des quais... On dirait une carte postale, sauf que c'est votre quotidien.

Vous avez déjà tant partagé: un sac à dos en Écosse, la pluie, les falaises, les sandwiches écrasés et ces paysages qui font taire tout le monde; un été en

Corse, une demande en fiançailles que vous avez gardée simple et sincère, à votre image.

Ce soir, j'ai aussi envie de dire merci.

Merci à nos parents, pour l'amour tranquille, pour la confiance donnée, pour les aides discrètes et les épaules toujours là. Rien de tout cela n'arrive dans le vide; vous avez planté beaucoup des racines qui nous portent aujourd'hui.

Camille, je te reconnais dans cette histoire: tu as toujours bâti, rangé, relié. Mais ce que j'aime par-dessus tout, c'est de voir comment Julien te laisse être pleinement toi, et comment toi, tu fais briller le meilleur de lui.

Julien, merci de regarder ma sœur comme tu la regardes — avec cette douceur qui dit que tu n'es pas seulement amoureux d'elle, mais aussi fier d'elle.

Alors, si je devais vous souhaiter quelque chose, ce serait simple:

Continuez de vous relire mutuellement, comme au premier jour.

De vous laisser surprendre dans les détails.

De ne pas chercher la perfection, mais la précision — celle qui fait que, même quand un gâteau retombe, la maison, elle, tient.

Je vous aime, tous les deux, et je suis fière d'être à vos côtés.

Mesdames et messieurs, si vous le voulez bien, levons nos verres à Camille et Julien:

à une vie où l'on partage la même table, où l'on marche au même pas, et où l'on rit des mêmes guirlandes, longtemps.

Ce discours a été créé avec discoursmariageia.fr. Répondez à quelques questions et générez votre propre discours personnalisé maintenant sur [discoursmariageia.fr](https://discoursmariageia.fr)

Créez votre propre discours personnalisé sur [discoursmariageia.fr](https://discoursmariageia.fr)